

and the member for Saint John (Hon. Mr. Gray) Confederation would never have been carried as regarded New Brunswick.

Hon. Mr. Gray—I stated that I was opposed to the frontier route, and that if I could not get that, I would go for the North Shore route.

Mr. Bolton begged to repeat without fear of contradiction, that if the Confederation scheme had been offered to New Brunswick, with the North Shore route attached to it, that Province would not have accepted it. In conclusion, he urged that it would be better to have no road at all than the one by the North Shore route, as no commercial advantage would result from it, and that it would be better to spend the money in opening up the North-West, improving the Canal system &c. He believed such was the opinion of two-thirds of the people of New Brunswick. He appealed to the Government even yet to stop this wasteful expenditure and to devote the means at their disposal to promote what would be for the real welfare of the people.

Mr. Cartwright said the people of Ontario had consented to the construction of the Intercolonial as the price of Confederation, and a heavy price they considered it. An appeal had been made by the Reform press to Conservative members to put a check on the intentions of the Government, and to have a cheaper route adopted. The member for Lambton had to-day declared that he would have hesitated to accept Confederation had it been contingent on accepting Major Robinson's route. In his speech on the Confederation debate in 1865, that hon. gentleman declared that Major Robinson's Line was the most feasible route, and that without the Intercolonial road, there could be no Confederation. His hon. friend was then a statesman expectant, and instinctively accepted the route which he knew he would have to take up. He entered the Cabinet as the leader of a small opposition. He had now fallen back on a different view. When he (Mr. Cartwright) submitted an amendment, as he intended to do, he hoped his hon. friend would return to his first love, and support that amendment with the same cordiality as the Ministry had accepted his (Mr. Mackenzie's) amendment the other evening. He (Mr. Cartwright) took issue with the hon. gentleman on all the propositions he had submitted to-day. His hon. friend had greatly exaggerated the difference in cost, when he claimed that, by the route he was in favour of, the road would

[Mr. Bolton—M. Bolton.]

n'auraient jamais accepté de faire partie de la Confédération.

L'hon. M. Gray: J'ai déclaré que j'étais opposé au tracé proche de la frontière et que, si cela n'était pas possible, j'opterais pour la rive Nord.

M. Bolton répète, sans craindre la contradiction, que si l'on avait proposé au Nouveau-Brunswick de faire partie de la Confédération en stipulant le choix de l'itinéraire par la rive Nord, cette province n'aurait pas accepté une telle offre. Pour conclure, il affirme que l'absence de voie ferrée serait préférable à l'itinéraire par la rive Nord étant donné que celui-ci n'entraînera aucun avantage commercial; il vaudrait mieux alors consacrer les sommes correspondantes à l'ouverture de voies de communications vers le Nord-Ouest, à l'amélioration du système de canaux et cetera. Cette opinion lui semble être partagée par les deux tiers de la population du Nouveau-Brunswick. Il demande au Gouvernement de mettre un terme à de tels gaspillages et de consacrer les fonds dont il dispose au véritable bien-être de la population.

M. Cartwright dit que la population de l'Ontario a consenti à la construction du Chemin de fer Intercolonial parce que c'est la rançon qu'il faut payer pour la Confédération. La presse de la Réforme en a appelé aux députés Conservateurs pour freiner les intentions du Gouvernement et pour approuver la construction d'un chemin de fer moins coûteux. Le député de Lambton a déclaré aujourd'hui même qu'il aurait hésité à accepter la Confédération s'il avait fallu adopter en corollaire le tracé du major Robinson. Dans son discours portant sur le débat de la Confédération en 1865, l'hon. député a déclaré que le tracé du major Robinson étant le plus pratique et que sans la construction du Chemin de fer Intercolonial, la Confédération ne pourrait survivre. Le député était alors un homme d'État plein d'ambition et il a d'instinct accepté un tracé qui devrait être repensé. Il est entré au Cabinet comme leader d'une Opposition alors très faible. Il adopte maintenant un autre point de vue. Lorsqu'il (M. Cartwright) soumettra un amendement, comme il a l'intention de le faire, il espère que son ami reviendra à ses premières amours et l'appuiera. Il souhaite retrouver le même esprit de cordialité avec lequel le ministère a accueilli son (M. Mackenzie) amendement l'autre soir. Il (M. Cartwright) s'en prend à toutes les propositions que le député a sou- mises aujourd'hui. Le député a fort exagéré